

**La thématique  
« À toute vitesse ! »**

# Généralités

### ● L'intitulé du thème : « À toute vitesse ! »

Avant d'entrer dans la lecture de cet ouvrage, et d'apprendre le vocabulaire en lien avec le thème, prenez le temps de dresser une liste de vos premières impressions. La découverte du thème est une étape cruciale, puisqu'elle vous permet de réaliser quels sont les idées reçues et les réflexes que l'on peut avoir sur le sujet. En outre, vous allez voir que votre première année de BTS, vos années de collège et de lycée, ainsi que vos lectures personnelles vous offrent des ressources importantes pour aborder les problématiques du thème.

#### ■ Un exercice pour commencer

- Notez le titre « À toute vitesse ! » sur une page
- Inscrivez les mots-clés qui vous viennent, ou les expressions que l'on emploie dans la vie courante.
- Formulez quelques phrases qui pourraient servir d'accroche si vous aviez à parler du thème devant un public.
- Essayez de définir le terme « vitesse » et d'expliquer l'expression « à toute vitesse ! »
- Dites pourquoi il s'agit d'un sujet d'actualité
- Consultez le bulletin officiel en ligne, en allant sur le site du Ministère de l'Éducation Nationale – voici le lien : [https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=139292](https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=139292)
- Lisez les parties « Problématique » et « Mots clés » du thème « À toute vitesse ». Arrêtez-vous avant les indications bibliographiques
- Retrouvez et/ou surlignez les éléments et termes du document officiel auxquels vous aviez pensé
- Faites le même exercice avec des œuvres : lister les fictions, essais, films, musiques, tableaux, photographies, etc., que vous connaissez et qui vous paraissent en lien avec le thème.
- Consultez le bulletin officiel en ligne puis retrouvez et/ou surlignez les œuvres proposées par le document officiel auxquelles vous aviez pensé (partie « Indications bibliographiques »). Remarque importante : toutes les œuvres ne sont pas suggérées sur le site et ce que vous avez en tête en dehors de la liste sera très certainement exploitable dans des écritures personnelles.

## ■ Problématique - ce que l'on peut retenir

La vitesse est la qualité d'un objet qui se déplace vite, c'est-à-dire qui parcourt en peu de temps un grand espace. Par extension, le terme vitesse s'applique à l'allure qui convient pour accomplir beaucoup de choses en un minimum de temps. Le thème nous invite donc à penser le rapport qu'entretiennent les êtres humains avec leur temps de vie. Que signifie « gagner du temps » ? Pourquoi chercher à « dégager du temps pour soi » ? Qu'est-ce qui pousse notre société à toujours accélérer au point d'amplifier les sentiments d'angoisse et de frustration ? Il convient par conséquent d'envisager deux aspects de la vitesse : d'un côté son caractère enivrant, que recherchent bon nombre de sportifs et de pilotes, mais également les professionnels qui aiment travailler sous pression et visent la plus grande productivité ; de l'autre son caractère agressif, puisque le choix de vivre « à toute vitesse » peut s'accompagner d'impatience ou d'un sentiment d'incomplétude.

Ceci nous conduit à un paradoxe : c'est en allant plus vite que l'on se met à désirer l'immobilité et la lenteur. Alors que la vitesse se présente comme le moyen de vivre une vie trépidante, bien remplie et heureuse, beaucoup font le choix d'abandonner la quête d'efficacité et de rentabilité et optent pour une existence plus paisible, obéissant à un rythme qu'ils jugent naturel et épanouissant.

D'où la tension problématique du thème autour des avantages et des risques de la vitesse, de ses attraits et de ses vices, de ses promesses et de ses potentialités réelles.

## ■ L'expression « À toute vitesse ! »

L'expression est couramment utilisée aujourd'hui. Elle s'emploie pour caractériser une manière d'agir qui raccourcit le temps normalement nécessaire pour accomplir une tâche. Elle peut être connotée péjorativement. Finir un travail « à toute vitesse » indique souvent qu'il est bâclé ou réalisé dans la précipitation. L'expression signifie que l'on atteint le maximum de célérité possible. Dire « à toute vitesse », c'est indiquer que l'on ne peut être plus rapide dans les conditions données. L'exclamation, quant à elle, attire l'attention sur la dimension ludique de la formule, qui peut faire penser aux enfants qui courent, dévalent des pentes, grimpent « à toute vitesse ! ». Elle pose la question de la performance et du dépassement des limites. Pour un adulte, conduire « à toute vitesse » veut souvent dire transgresser les limitations, mettre en danger ses semblables et risquer sa propre vie. L'expression est ambiguë parce qu'elle renvoie à une excitation, à une euphorie (comme lorsque l'on descend des montagnes russes à bord d'un wagon dans un parc d'attractions) autant qu'à un risque, à une inconscience, un défaut de maîtrise ou même une agitation (comme lorsqu'on se met à parler « à toute vitesse »).



## Le vocabulaire du thème : connaître 24 mots-clés

- **Accélération** : augmentation de la vitesse. Désigne aussi un principe économique selon lequel l'investissement dans la production des biens varie en fonction de la demande.
- **Atermolement** : délai accordé à un débiteur (celui qui a emprunté, de l'argent par exemple) par ses créanciers (ceux qui ont prêté). Signifie par extension un retard (on peut parler de « paiements atermoyés »)
- **Contemplation** : action de regarder attentivement. Considération amoureuse ou admirative d'une chose, d'un lieu ou d'un être. Attitude méditative et spirituelle qui peut conduire à s'éloigner des perceptions sensibles. Ralentissement du rythme des pensées, qui se concentrent sur un point unique.
- **Empressement** : action de se hâter. Témoignage d'ardeur. Peut indiquer une forme de précipitation.
- **Ennui** : vide qui se fait sentir quand l'âme perd le goût et l'intérêt de toutes choses. L'ennui survient quand on se sent privé d'action et immobilisé d'une certaine manière.  

Il peut désigner plus largement une contrariété, voire le tourment causé par la mort ou l'absence d'une personne aimée.
- **Fulgurance** : état de ce qui ressemble à l'éclair ou à son éclat. Par extension, c'est un synonyme de rapidité, de soudaineté, voire d'immédiateté.
- **Griserie** : exaltation, ivresse, étourdissement.
- **Hâte** : proche de l'empressement. Volonté de rendre plus rapide une action ou de se rapprocher d'un événement.
- **Imminence** : qualité de ce qui va se produire très prochainement. On dit qu'un événement est imminent quand il est sur le point d'avoir lieu.
- **Immobilité** : État d'une chose qui ne se meut pas. Peut caractériser une situation critique et engluée : « l'immobilité d'une situation ».
- **Immobilisme** : tendance à s'attacher aveuglément aux choses anciennes. Volonté de ne pas aller de l'avant. Opposition à la marche du progrès.
- **Indolence** : c'est le contraire de la griserie. Désigne l'état d'une personne insensible, qui manque d'énergie et ne se donne quasiment aucune peine. Tendance qui consiste à se laisser aller. Terme qui peut être rapproché de la paresse.
- **Inertie** : propriété physique selon laquelle un mouvement s'entretient et se maintient sans forces de résistance. Un objet est dit inerte s'il est sans activité. Par extension, le terme indique un manque d'énergie, de réaction et une conduite sans prise de décision autonome. Il s'agit d'une vitesse constante et subie, sans

accélération.

- **Ivresse** : État de trouble de l'esprit provoqué par une passion, par un alcool, ou par une activité extrême.
- **Méditation** : action qui consiste à entrer dans un état de relaxation et de plénitude qui interrompt le flot des pensées. L'être se concentre sur le moment présent. Le terme désigne en philosophie une réflexion approfondie.
- **Paralysie** : étymologiquement le terme désigne un relâchement d'une partie du corps. Il est employé en médecine pour qualifier la privation du mouvement volontaire. Par extension, on l'emploie dans différents domaines pour parler d'une incapacité à agir, ou de toute immobilité contrainte.
- **Paresse** : tendance à ne pas vouloir travailler. Faiblesse de tempérament qui porte à ne pas agir. C'est l'amour du repos, voire de la lenteur. Peut s'entendre comme de la nonchalance, ou caractériser une nature rêveuse.
- **Procrastination** : tendance qui consiste à remettre à plus tard ce qui pourrait être fait tout de suite.
- **Promptitude** : exact opposé de la procrastination. C'est la qualité qui fait qu'on exécute une action sans aucun retard. Désigne la vivacité et la rapidité avec lesquelles on accomplit une tâche.
- **Rythme** : définit l'allure d'une action, d'un mouvement ou d'un processus. On parle aussi de cadence. Il correspond à la mesure des intervalles qui séparent des temps accentués.

Le rythme cardiaque, c'est la cadence naturelle des pulsations du cœur.

En musique, on parle aussi de *tempo*, qui signifie « temps » en italien. On gradue ainsi les pièces musicales selon une grille conventionnelle de tempos, allant des plus lents (*largo, lento, adagio*) aux plus rapides (*vivace, presto, prestissimo*), en passant par les rythmes plus modérés (*andante, moderato, allegretto, allegro*).

- **Tergiversation** : action de prendre des détours. Tendance à éviter le plus court chemin, ou la voie la plus rapide. Peut s'employer dans un sens voisin de l'hésitation, ou de la fuite.
- **Ubiquité** : état de ce qui est partout. Le don d'ubiquité permettrait d'être présent en divers endroits en même temps.
- **Urgence** : qualité de ce qui ne peut être retardé. Affaire pressante, que l'on doit traiter immédiatement.
- **Vélocité** : Mouvement rapide. En musique, c'est le fait de jouer d'un instrument avec vitesse et agilité.



## Le thème à l'écran : quelques films

- **Speed de James de Bont (1994)** : Howard Payne est un terroriste psychopathe, qui piège un bus rempli de passagers. Une bombe est reliée au compteur de vitesse. Si le bus descend en dessous de 50 miles/heure (80 km/h), elle explose. Le policier Jack Traven parvient à s'introduire dans le véhicule et cherche à sauver les civils pris en otage.
- **Fast and Furious de Rob Cohen (2001)** : premier film d'une série sur le thème de la vitesse. Film d'action, *Fast and Furious* est un divertissement qui met en scène des courses-poursuites urbaines spectaculaires.
- **À bout de souffle de Jean-Luc Godard (1960)** : film emblématique du mouvement cinématographique de la Nouvelle Vague. Il raconte l'histoire de Michel Poiccard (joué par Jean-Paul Belmondo), voyou en cavale, qui se réfugie chez Patricia, une petite-amie américaine étudiant à la Sorbonne. Le héros cherche à échapper à la police et à regagner l'Italie.
- **La mort aux trousses d'Alfred Hitchcock (1959)** : Roger Thornhill (joué par Cary Grant) est pris en chasse tout au long du film, victime d'erreurs et de quiproquos. Se retrouvant au milieu des luttes de la pègre, il est embarqué, malgré lui, dans une intrigue d'espionnage. Classique et référence du film d'action, *La mort aux trousses* réussit le pari de dérouler un scénario complexe sans jamais ralentir le rythme des séquences.
- **2001, l'odyssée de l'espace de Stanley Kubrick (1968)** : le film est découpé en plusieurs parties, symbolisant des phases de l'évolution humaine. Chaque section du film raconte la rencontre de l'humanité avec de mystérieux monolithes noirs. La première partie narre une rencontre pendant la préhistoire, tandis que les trois suivantes développent le thème futuriste de l'exploration spatiale. Le traitement de l'image fait naître une impression d'accélération et de vertige devant l'infini. Kubrick compose une sorte d'opéra spatial (ce qui donnera naissance au genre du *space opera*) harmonisant les scènes et les mouvements de caméra à la musique de Strauss.
- **Cars de John Lasseter et Joe Ranft (2006)** : film d'animation des studios Pixar et Disney, il raconte l'histoire de Flash McQueen, un bolide rouge anthropomorphe qui se perd en plein désert, près de la ville de Radiator Springs. Très ambitieux et obsédé par la vitesse au début du film, McQueen découvre l'importance des valeurs de l'amitié et de l'honnêteté.
- **La fureur de vivre de Nicholas Ray (1955)** : le film raconte l'histoire de Jim (joué par James Dean), un jeune de 17 ans qui vient d'emménager à Los Angeles avec sa famille. En perte de repères, le jeune homme se livre à de nombreux excès : alcool, bagarres, courses de voitures...

## Le thème en musique : quelques chansons et pièces classiques

- **Rap God d'Eminem (2013)** : chanson du rappeur américain Eminem, dans laquelle il vante la qualité de son *flow* (habileté à dire un texte sur un tempo rapide). Le single illustre ses prouesses de diction, puisqu'il parvient à prononcer jusqu'à 101 mots en 16 secondes.
- **Qui sème le vent récolte le tempo de Mc Solaar (1991)** : le rappeur français Mc Solaar démontre ses capacités de diction et d'écriture. Il montre que dans ses chansons la musique vient des mots et fait naître le rythme.
  - ⋮ « C'est du rap liquide fluide créé par un druide un peu speed
  - ⋮ Qui file comme un bolide pour ne pas faire un bide
  - ⋮ Du rap d'attaque qui frappe, épate, matraque et patatraque »
- **Speed de Zazie (2018)** : la chanteuse s'adresse à son cœur, qui bat au ralenti. Elle l'encourage à « *speeder* » afin de retrouver sa jeunesse, et son goût pour la vie.
  - ⋮ « Je te sens battre au fond de moi
  - ⋮ T'es pas tout neuf, mais pas si vieux
  - ⋮ Non, t'es flambant vieux
  - ⋮ Et tu speedes encore »
- **Pacific 231 d'Arthur Honegger (1923)** : œuvre orchestrale, aussi appelée « Mouvement symphonique n° 1 », elle accompagne la création du film *La roue* d'Abel Gance. La musique imite le bruit d'une locomotive.
- **Caprice n° 24 de Niccolò Paganini** : considéré comme l'une des pièces de violon les plus difficiles à interpréter, ce caprice est une variation sur thème. La pièce exige une grande maîtrise de l'instrument pour jouer l'intégralité des notes dans le temps imposé par la partition. La version interprétée par le virtuose Yehudi Menuhin est particulièrement impressionnante.

## Le thème en littérature : quelques livres

- **Oh les beaux jours de Samuel Beckett** : pièce emblématique du théâtre de l'absurde, montée à Paris dans les années 1960, elle expose le personnage de Winnie, une femme qui raconte sa vie et dit tout haut ce qu'elle pense dans un long monologue. Le personnage de Willie, un homme, est présent mais silencieux. Winnie est peu à peu ensevelie. C'est un personnage agité, malgré son immobilité sur scène. Elle paraît toujours impatiente alors qu'elle ne peut plus rien attendre.

- **Vivre vite de Philippe Besson (2014)** : biographie de James Dean qui prend la forme de témoignages imaginés par l’auteur. Mildred Wilson, sa mère, Ortense Winslow, sa tante, Adeline Brookshire, son professeur d’art dramatique, parlent de James Dean et retracent sa courte existence. Philippe Besson fait même parler l’acteur, mort dans un accident de voiture en Californie en 1955.
- **La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France de Blaise Cendrars (1913)** : long poème qui a été illustré par Sonia Delaunay. Il met en scène le voyage du poète en train (le fameux Transsibérien). L’écriture accompagne les impressions du poète si bien que la forme des vers et les sonorités épousent le rythme du trajet. Les mots se bousculent parfois et font naître des pensées, ou bien des bruits extérieurs (sifflements, frottements...) affectent le choix des termes du poème (allitérations, assonances...).
- **Madame Bovary de Gustave Flaubert (1857)** : roman qui raconte le destin d’Emma Bovary, une jeune femme qui ne parvient pas à renoncer à ses rêves de vie romanesque. Épouse d’un médecin de campagne, Emma s’ennuie dans sa province et se met à tromper son mari. Elle se livre à des achats compulsifs, contractant des dettes et fuyant ses responsabilités. Sa vie s’écoule lentement, et Emma paraît s’enliser. Elle est déçue de ne pas connaître les passions des romans qu’elle a lus et de ne pas être une héroïne à l’existence trépidante.
- **L’homme pressé de Paul Morand (1941)** : roman qui raconte l’histoire d’un antiquaire, Pierre Niox, obsédé par le passage du temps. Le héros ne supporte pas l’idée de perdre une minute. Il fonce en permanence, et trouve son entourage trop lent. Morand exploite le paradoxe amusant de l’antiquaire qui ne parvient pas à s’ancrer dans le présent. Il soulève la question du sens de cette course folle contre le temps que nous nous imposons.
- **Un homme qui dort de Georges Perec (1967)** : roman très original et énigmatique. Le narrateur s’adresse directement à son personnage, qui s’isole et procrastine. Le jeune étudiant médite sans se soucier du temps qui passe.
- **Sur les chemins noirs de Sylvain Tesson (2016)** : l’auteur raconte son périple à pied à travers la France rurale. Il explique son mode de vie et son goût pour l’errance. Les chemins noirs sont ces routes cachées, ces sentiers dérobés, qu’il faut savoir retrouver et arpenter, parfois clandestinement, au rythme naturel de la marche. Tesson entreprend cette expédition après un grave accident, où il a failli rester entièrement paralysé, et même perdre la vie.
- **Le Tour du monde en 80 jours de Jules Verne (1872)** : roman de science-fiction qui raconte l’histoire de Phileas Fogg, un aristocrate anglais qui désire faire le tour du monde en un temps record. Jules Verne narre le voyage en exposant les innovations techniques de son temps, qui permettent de parcourir rapidement de grandes distances.
- **La Bête humaine de Zola (1890)** : roman appartenant à la série des Rougon-Mac-